

23 JUIN

Mémoire de la sainte martyre Agrippine.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Si Rome est un jardin, / tu en es la rose fleurant bon, / Agrippine aux multiples combats, / car tu embaumes les cœurs des croyants du parfum suave de tes vertus / et par grâce tu dissipes les relents des passions, // ferme appui de l'Eglise et joyau des Martyrs, océan de miracles et gloire des vierges.

Agrippine aux multiples combats, / Martyre de Rome, / le Christ notre Dieu te donna comme un trésor de grand prix à la Sicile ; / et là, par ta présence et ta protection, / tu chasses la multitude des noirs démons ; // c'est pourquoi nous te disons bienheureuse et fêtons en ce jour ta sainte passion.

Par ordre de celui qui porte l'univers, / Martyre Agrippine, / Paule et Bassa t'ont portée sur leurs épaules, / de lieu en lieu et par-delà la vaste mer, / tandis que par grâce divine tu opérâs des miracles étonnants ; // puis tu reposas là où Dieu le voulut, pour être le repos des opprimés.

Gloire... et maintenant... *Théotokion*

Demeure très-pure du grand Roi, Vierge toute-digne de nos chants, / je t'en prie, purifie mon esprit souillé par tant de péchés / et fais-en l'agréable séjour de la Trinité, / afin que moi, ton serviteur inutile, enfin sauvé, // je magnifie ta puissance et ta grande miséricorde.

Stavrothéotokion

Lorsque celle qui t'enfanta te vit élevé sur la croix, Ami des hommes, / elle dit en gémissant : / Comment souffres-tu de plein gré la Passion, / toi que mes entrailles ont mis au jour sans souffrances, / Dieu tout-puissant qui délivres de la condamnation ancestrale la nature humaine réprouvée ? // Je chante ton infinie condescendance, ô mon Fils.

Tropaire - ton 4

Ta servante Agrippine / clame à voix forte, ô Jésus : / « Je T'aime, ô mon Époux, et je souffre en Te cherchant, / je me crucifie et m'ensevelis dans ton baptême, / je combats pour Toi, afin de régner en Toi, / et je meurs pour Toi afin de vivre avec Toi ; / mais reçois-moi comme une offrande très pure, / immolée pour Toi avec amour. » // Par ses prières sauve nos âmes car Tu es miséricordieux.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, canons de l'Octoèque, puis ce canon de la Sainte, œuvre de Théophane, portant (en dehors des théotokia) l'acrostiche : Je célèbre Agrippine, l'épouse du Christ.

Ode 1, t. 4

« Ma bouche s'ouvrira, / et elle sera remplie de l'Esprit, / et je parlerai en l'honneur de la Reine et Mère ; / je la célébrerai avec éclat // et chanterai dans la joie ses merveilles. »

Par la lumière de la grâce qui d'en haut répand son éclat sur toi, martyre Agrippine, chasse l'obscurité de mon ignorance et, par tes prières, donne-moi de pouvoir célébrer tes merveilles.

Plus clairement que le soleil, en vérité, tu t'es levée au firmament de l'Eglise du Christ, et tu fis briller le monde entier de la splendeur de tes combats et de tes miracles.

Chérissant comme un Epoux l'immortel donateur de vie, comme dot tu lui offris ta passion, illustre Martyre, et tu reçus en retour la couronne incorruptible et le royaume des cieux.

Dirigée par la main de ton Maître, bienheureuse Agrippine, tu franchis l'instable océan de l'impunité et tu abordas au havre de la lumière céleste.

Vierge toute-pure dont le nom évoque la seigneurie, toi qui mis au monde le Dieu Sauveur et l'as porté dans tes bras, dissipe l'obscurité de mon âme et rends-la claire pour te chanter.

Ode 3

« L'arc des puissants a perdu de sa vigueur / et les faibles ont noué la puissance à leurs reins ; // c'est pourquoi mon cœur s'est affermi dans le Seigneur. »

Tu jubilais sous les coups, sainte Martyre, broyant ainsi les os de l'impiété, et tu t'écriais : Ô Christ, rien ne me séparera de ton amour.

Afin de mettre au pilori la nudité de l'ennemi, tu te laissas dépouiller ; mais pour cela tu as reçu du Christ le vêtement de l'immortalité.

La bouche inique t'accusant, loyale Martyre du Christ, se ferma quand tu proclamas les hauts faits du Sauveur.

C'est en vain que le ministre de l'impiété tendit ton corps sur terre, puisque tu avais tendu ton esprit vers le Seigneur.

L'oracle d'Isaïe s'est accompli, car la Vierge a mis au monde, incarné, celui qui donne la vie, le Sauveur de nos âmes.

Cathisme, t. 4

Ayant chéri le Christ en sa beauté, toi dont l'âme resplendissait de virginité, / comme vierge et martyre tu l'as rejoint à travers toutes sortes de peines et d'afflictions ; / alors il t'a jugée digne de ses noces dans le ciel, / où tu intercèdes auprès de lui // pour nous qui te vénérons, bienheureuse Agrippine.

Théotokion

Auprès de la Mère de Dieu, nous les pécheurs, accourons humblement / et, pleins de repentir, nous prosternant devant elle, crions-lui du fond de notre cœur : / Vierge compatissante, viens à notre secours, / hâte-toi, car nous sommes perdus, / vois la multitude de nos péchés, / ne laisse pas sans aide tes serviteurs, // notre unique espérance repose en toi.

Stavrothéotokion

Celle qui t'a mis au monde à la fin des temps, / Verbe né du Père intemporel, / te voyant suspendu sur la croix, ô Christ, gémissait en disant : / Hélas, ô mon Fils bien-aimé, / pourquoi te laisses-tu crucifier par des hommes impies, / toi le Dieu que chantent les Anges dans le ciel ? // Seigneur longanime, gloire à toi.

Ode 4

« Jésus qui siège dans la gloire / sur le trône de la divinité, / est
 venu sur une nuée légère / pour sauver de sa main immaculée
 ceux qui Lui clament : // Gloire à ta puissance, ô Christ. »

Celui qui fait la volonté de qui le craint en vérité vint briser par un ange tes chaînes et torsions, toi qui brisais toute impiété par les chaînes d'amour du Christ ton époux.

Toi qui mourus par amour pour celui qui détruisit toute la force de la mort, sur ceux que mettent à mort les passions tu laisses couler la grâce toujours vive les guérissant, Agrippine, joyau des martyrs.

Ayant surmonté tout désir charnel par amour de ton Epoux, lorsqu'on te frappait tu supportas fermement la douleur en t'écriant : L'intensité de ma souffrance, ô Christ, ne pourra me séparer de ton amour.

Qui dira le courage viril d'Agrippine et de Bassa, ces bienheureuses qui, toutes deux, par amour de la Trinité, ont surpassé leurs forces au combat au point de rendre sans effet la puissance des faux-dieux ?

Dans sa robe de brocart parée de riches broderies, la Vierge reine se tient maintenant auprès du Roi son Fils, surpassant sans conteste les Anges qui crient sans cesse : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Ode 5

« Seigneur, ma lumière, Tu es venu dans le monde, / lumière
 sainte qui ramène des ténèbres de l'ignorance // ceux qui Te
 chantent avec foi. »

La lumière sans déclin qui fit de toi sa demeure t'a montrée à ceux qui te voient, jour et nuit, émettre les rayons de tes miracles.

L'agnelle immaculée, suivant les traces du Pasteur, s'offre divinement à lui en victime sans défaut.

Son esprit étant comblé de clartés prophétiques, Bassa fut capable d'annoncer comme présent l'avenir.

Guéris mon âme de tout mal, Mère de Dieu qui enfantas le seul Bon, le Verbe qui accorde à tous ses bienfaits.

Ode 6

« Seigneur, je T'offre mon sacrifice et mon chant de louange, / Te
clame ton Église / que dans ta miséricorde / Tu as lavée du sang
impur offert aux démons // par le sang qui a coulé de ton côté. »

La Sicile est délivrée du fléau des noirs démons en recevant le corps de la Martyre, qui depuis Rome lui porta sa lumière, comme un soleil sans déclin.

Les bienheureuses Martyres, avant de mourir elles aussi, dans l'attente du martyre, ont courageusement emporté ton corps mis à mort et cependant porteur de vie.

Sur toi se sont émoussés les glaives de l'ennemi ; et son audace, tu l'as renversée comme des cités sans fondations, Agrippine, grâce aux leviers de tes exploits.

Celle qui perdait son sang est guérie au contact de ton corps, les lépreux sont purifiés par la foi, et tout autre mal s'enfuit quand on invoque ton saint nom.

Nous servant des paroles de Gabriel, Vierge tout-immaculée, nous te disons : Réjouis-toi, Mère bénie entre toutes, porte du Soleil de justice.

Kondakion, t. 4

Voici venu le jour lumineux de tes exploits resplendissants, / où
l'Eglise de Dieu, les célébrant, nous invite tous à te chanter avec joie : //
// réjouis-toi, vierge et martyre, vénérable Agrippine.

Synaxaire

Le 23 Juin, mémoire de la sainte martyre Agrippine.

Agrippine, exposant ta chair aux meurtrissures, / c'est un précieux diadème qu'au ciel tu t'assures. / Le vingt-trois, Agrippine meurt de ses blessures.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Tu as sauvé dans le feu les enfants d'Abraham, / qui sont
aussi tes enfants, / et Tu as fait périr les Chaldéens / dans le
piège qu'ils avaient tendu aux justes. // Seigneur toujours loué
et Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Comme une colombe aux ailes d'or et gardée par l'arme de la Croix, tu as anéanti les fils d'Agar s'approchant la nuit de ta cité, et tu sauvas les croyants de leurs crimes.

Ayant souffert mille tourments pour le Christ, sainte Martyre, tu as trouvé en lui la vie sans peine, le bonheur immortel, t'écriant : Seigneur toujours loué et Dieu de nos pères, tu es béni.

L'admirable évêque Grégoire, le thaumaturge agrigentain, voyant tes miracles, Agrippine, magnifia le Seigneur et s'écria, plein de joie : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Les vierges qui portaient vaillamment ton corps de lutteuse aguerrie n'ont nullement ressenti la faiblesse de leur nature, mais chantaient au Seigneur : Tu es béni.

Ayant mis au monde notre Dieu, tu demeures vierge après l'enfantement et tu allaites maternellement le nourricier du monde, auquel nous chantons : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Ode 8

« L'Enfant de la Mère de Dieu, / sauva les saints adolescents dans la fournaise ; / ce qui jadis était figuré est maintenant manifesté / et appelle tout l'univers à Te clamer : // Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, et exaltez-Le dans tous les siècles. »

La nuit sembla le jour à qui portait ton corps ; et tout lieu te recevant fut rempli de bonne odeur ; la foule des démons fut balayée et le flot des guérisons coulait sur qui exaltait le Christ dans les siècles.

Chérissant l'Époux immortel, illustre Martyre, tu courus sur les traces de son parfum en imitant sa Passion et sa mort en t'écriant : Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, et exaltez-le dans tous les siècles.

Dans la vigilance de ta foi, tenant ta lampe allumée avec pour huile ton sang, tu es entrée au banquet de la joie céleste en chantant : Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, et exaltez-le dans tous les siècles.

Désirant voir la beauté du Seigneur et contempler son palais, c'est portée sur le char de ton sang que tu montas jusqu'à lui en psalmodiant : Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, et exaltez-le dans tous les siècles.

Le buisson qui demeura jadis inconsumé tout en brûlant préfigurait l'étonnant mystère de ton enfantement, Vierge pure, car tu n'as pas brûlé en portant le feu de la divinité ; c'est pourquoi nous te chantons dans les siècles.

Ode 9

« Le Christ, pierre d'angle qu'aucune main n'a taillée, / s'est détaché de toi, ô Vierge, montagne non entaillée, / réunissant les deux natures séparées ; / aussi te magnifions-nous dans la joie, // ô Mère de Dieu. »

Par la volonté du Créateur de l'univers, Agathonice, Paule et Bassa se hâtant vers le terme du martyre, trouvèrent la réalité qui répondait à leur désir.

Toi qui demeures dans le ciel et contemples l'invisible en sa beauté, jouissant de la splendeur de Dieu, sainte Martyre, répands ta lumière sur qui te chante.

Sur ta tête fut posée la couronne de grâces, pour avoir mené ta course à bonne fin et conservé sans faille la foi ; et les chœurs des Justes t'ont reçue avec joie.

Devant le trône du Seigneur avec les Saints de tous les temps, grâce au crédit que tu possèdes auprès de lui, demande la rémission de leurs péchés pour ceux qui te chantent, martyre Agrippine

Toi qui as porté dans tes bras celui qui tient en main l'univers, Vierge Marie, sauve-moi de la main de l'ennemi, afin que, délivré, je chante tes hauts faits.

Le reste de l'office, et le Congé.